

# Syndicat Pénitentiaire des Surveillant(e)s

100 % C.E.A.



## “ LA PRISON DE DEMAIN “

( Mr Badinter 1986 )

Une prison de demain, disait-on. Un ministre visionnaire, assurément.

Aujourd'hui, Mauzac est devenu un théâtre d'expérimentations sociales :

Un détenu en “ transition “ passe de l'isolement à la détention ordinaire, essaie d'introduire des produits cosmétiques aux parloirs....sanction individualisée ( donc aucune ) car il est fragile, dit-on.

Nous testons tout depuis quelques mois :

- un amateur d'accessoires de sex-shop,
- un pyromane au fonctionnement cognitif d'un enfant de 5 ans,
- un futur patron de salon esthétique,
- et pourquoi pas demain un isolé en gestion équipée fraîchement débarqué du centre de rétention ?

Le personnel s'interroge, le terrain doute et la “ direction “ est aux abonnés absents...

Mauzac expérimente, mais vers quoi ? vers qui ? avec quelles limites ?

Car à trop vouloir créer “ la prison de demain “, on pourrait bien avoir fabriqué un lieu sans cap ni boussole et encore moins de capitaines...

Y a-t-il encore un pilote dans l'avion ???

Mauzac n'est pas un terrain d'expérimentation à ciel ouvert. Ce centre reste un établissement pénitentiaire, pas un bac à sable de gestion psychiatrique ou médiatique.

Notre syndicat restera vigilant. Nous continuerons de dénoncer toute dérive. Parce que défendre le personnel, c'est refuser qu'on sacrifie le réel sur l'autel du concept.

A bon entendeur....

Ce que nous demandons :

Un positionnement clair de la “ direction “ sur les profils à risque ou atypique, une ligne cohérente entre discours et actes car la fragilité ne peut pas tout excuser.

Le respect des personnels (sans aucun mépris) de leur parole et de leur expérience et tout cela sans passer pour des Surveillants **ARCHAÏQUES**.

LE BUREAU LOCAL  
CD MAUZAC

